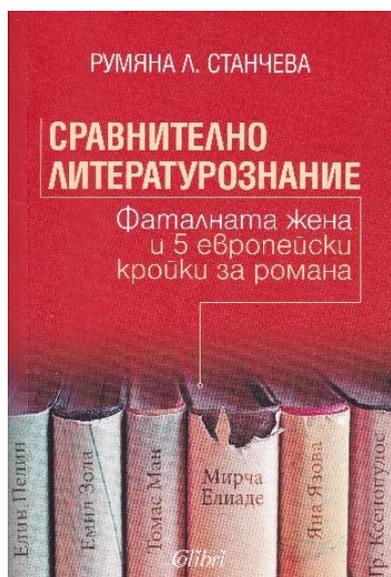


<https://doi.org/10.60056/CCL.2024.10.217-221>



Compte rendu :

Румяна Л. Станчева. Сравнително литературознание. Фаталната жена и 5 европейски кройки на романа. София, Изд. Колибри, 2023. [Roumiana L. Stantcheva. *Comparative Literature. The Femme Fatale and 5 European “Cuts” of the Novel.* Sofia, Colibri Publishers, 2023. *Littérature comparée. La femme fatale et 5 coupes européennes du roman*].

Dina Mantcheva / Дина Манчева

Sofia University St. Kliment Ohridski / Софийски университет „Св. Климент Охридски“

ORCID ID : <https://orcid.org/0000-0002-6508-0393>

Dans son ouvrage intitulé *Littérature comparée. La femme fatale et 5 coupes européennes du roman*, Roumiana L. Stantcheva adopte une démarche comparative entre la littérature occidentale et les lettres des Balkans, dans le but de déterminer la place de celles-ci dans l’espace littéraire mondial.

L’objectif ainsi conçu définit le choix et les particularités du corpus d’analyse. S’y retrouvent d’une part des textes emblématiques français et quelques écrits allemands, que les auteurs balkaniques considèrent comme des modèles esthétiques, génériques et structurels de renouvellement littéraire. Y figurent d’autre part des récits roumains, bulgares et grecs, qui reprennent les sujets occidentaux et en

proposent leur propre interprétation en contact avec leur propre contexte culturel. Quant à l'ampleur temporelle du corpus, s'étendant depuis le XIX^e s. jusqu'à nos jours, elle coïncide avec l'époque de la constitution des littératures nationales au Sud-Est européen, alimentées par l'ambition des écrivains de dépasser les cloisons étroites de la périphérie régionale pour s'ouvrir aux recherches expérimentales à l'Ouest.

Le corpus de travail ainsi constitué, impressionne par sa richesse et par sa diversité. Il réunit plus d'une vingtaine d'écrivains de nationalité différente, issus des deux grands groupes du continent - celui d'Europe occidentale et celui des Balkans -, et qui résument en quelque sorte le développement du roman européen. Y figurent à la fois les grands maîtres français et balkaniques dont Mérimée, Zola, Gide, Butor, Eline Péline, Sv. Minkov, G. P. Stamatov, Grigorios Xenopoulos, Ion Luca Caragiale, Barbu Delavrancea, Ana Blandiana, Emilia Dvorianova, pour ne citer que quelques-uns, ainsi que des écrivains moins connus, mais non moins originaux comme l'auteure bulgare Evgenia Dimitrova.

L'ouvrage monographique de Roumiana L. Stantcheva s'inscrit dans le contexte de ses recherches comparatives. Elle est docteur d'Etat en lettres balkaniques, Dr. Honoris Causa de l'université d'Artois (Arras, France) et professeur des universités à l'Université de Sofia *St. Clément d'Ohrid* où elle enseigne la littérature comparée et les lettres roumaines et balkaniques. R. L. Stantcheva a également fondé l'Association bulgare de littérature comparée (le Cercle académique de littérature comparée) qu'elle a dirigée pendant plus d'une dizaine d'années (2001-2011). Enfin, suivant toujours son goût pour les études comparatives, elle a créé la revue électronique *Colloquia Comparativa Litterarum* publiée en ligne et en libre accès par l'Université de Sofia et dont elle est le rédacteur en chef.

Afin de mener à bien ses analyses comparatives entre les textes faisant partie du corpus, Stantcheva opte pour une approche méthodologique complexe, puisant dans la critique sociologique, thématique et structurale.

La recherche ainsi conçue est complétée d'une bibliographie exhaustive. Y figurent des ouvrages théoriques généraux concernant les postulats fondamentaux de l'analyse comparative et la poétique du récit narratif, ainsi que des publications littéraires portant sur les rapports entre les lettres occidentales et les créations balkaniques.

La monographie se distingue par une articulation très claire et précise. Elle est composée de cinq grandes parties qui suivent la chronologie du développement littéraire et qui s'appuient sur des lectures parallèles des textes comparés pour faire mieux ressortir les similitudes et les différences entre eux. L'objet d'analyse y porte sur quelques motifs intertextuels, sur certaines idées esthétiques et sur des structures narratives, apparus pour la plupart en France et propagés par la suite dans les Balkans.

Ce sont notamment : le thème biblique de la femme fatale, en vogue à l'époque décadentiste à l'Ouest et la manifestation de celui-ci dans les récits balkaniques immédiatement après ; la répercussion du roman naturaliste au-delà de ses origines géographiques et ses manifestations sur les terrains balkaniques ; les innovations narratives dans le roman moderniste à l'Ouest et leur influence sur l'écriture du Sud-Est européen ; la figure complexe de la femme émancipée et les particularités fabulaires et narratives qui en découlent dans les écrits des deux régions mises en rapport ; le rôle des formes musicales dans le renouvellement textuel des récits respectifs.

Ces sujets couvrent les principales orientations du développement des études comparatives. Ainsi, le titre de la monographie intitulée *Littérature comparée* correspond pleinement à son contenu et montre la richesse des analyses croisées.

Cependant, même si tous ces thèmes englobent les particularités des écrits littéraires qui font l'objet d'analyse et servent de dénominateurs communs dans les lectures parallèles entre les littératures comparées, ils sont restés à l'écart de la critique jusqu'à présent. Ils n'ont été étudiés ni par rapport au corpus sélectionné, ni au niveau comparatif entre les textes respectifs.

Cette approche du travail inclut les récits balkaniques dans le développement typologique de la littérature européenne, sans sous-estimer leurs propres caractéristiques esthétiques, thématiques et structurels pour autant. Quant à l'étude comparative des lettres occidentales et balkaniques d'un point de vue inédit, elle détermine l'un des apports majeurs de la monographie.

R. L. Stantcheva maîtrise parfaitement les particularités des deux contextes artistiques qui font l'objet de l'analyse comparative. Elle essaie d'embrasser la complexité des œuvres littéraires des deux régions européennes en les considérant de différents points de vue, réunis autour d'un sujet prépondérant.

Ainsi, le mythe de la femme fatale est interprété aussi bien au niveau de la structure fabulaire et sur le plan de l'intrigue, qu'à celui des pouvoirs magiques de l'héroïne éponyme et des connotations symboliques qui accompagnent ses actes. Tous ces aspects concrets de l'histoire bien connue sont subordonnés au rapport entre le fantastique et le réel, propre aussi bien aux récits occidentaux qu'à ceux de la périphérie balkanique.

L'auteure trouve des arguments solides pour défendre ses idées, grâce à sa riche érudition et à ses connaissances solides sur trois littératures différentes - bulgare, française et roumaine. Les lectures parallèles qui font partie de l'analyse sont intéressantes et convaincantes.

L'examen comparatif des textes naturalistes met en relief les similitudes stylistiques et actantielles entre les lettres des deux régions européennes ainsi que les différences entre les dénouements fabulaires dans les romans. L'étude détaillée des textes narratifs français et balkaniques

fait voir la propagation des idées esthétiques depuis l'Ouest vers le Sud-Est européen et la réception de celles-ci dans les différentes littératures balkaniques.

La mise en rapport de l'œuvre littéraire avec une forme musicale est une autre méthode comparative entre la littérature occidentale (française et allemande) et celle de la périphérie du continent (roumaine et bulgare). Les réflexions de l'auteure concernant l'apport sémantique de la musique dans la structure narrative se distinguent par leur originalité. Les examens intermédiaux entre les structures narratives et le discours musical de la polyphonie sont subtiles et approfondis, les observations qui en découlent sont pertinentes. Une place particulière y est accordée au genre de la fugue qui renouvelle la forme du roman.

L'analyse des thèmes et des structures dans le corpus en question met en évidence le rôle de la littérature française dans le développement des littératures balkaniques et fait voir le transfert des motifs occidentaux dans un contexte culturel et historique nouveau.

Les conclusions résultant des lectures parallèles entre la littérature occidentale et celle des Balkans au niveau des motifs thématiques, à celui des structures narratives et sur le plan intermédiaire sont convaincantes et très bien argumentées.

1. Les correspondances entre les romans occidentaux et les textes balkaniques suggèrent des structures de base communes, liées au renouvellement de l'écriture moderne.

2. Les analyses comparées entre les romans de l'Ouest et ceux du Sud Est européens faisant partie d'un corpus inexploré et examinés dans une perspective inédite, illustrent les similitudes et les différences entre les deux ensembles littéraires, ainsi que la vision propre à chacune des différentes créations nationales.

3. En même temps, les études comparatives entre les écrits balkaniques mettent en évidence certaines similitudes qui les détachent de leurs modèles de base européens. Ce sont notamment : le goût pour leur propre folklore, l'influence de leur contexte culturel et celle de leur histoire nationale. Ces aspects spécifiques confèrent un aspect concret aux œuvres balkaniques en les éloignant des spécimens occidentaux. De même, la présence accrue de connotations politiques se retrouve à la fois dans les littératures bulgare et roumaine, suite à leur passé socialiste commun.

4. Les lectures comparatives entre l'Ouest et le Sud Est européens montrent les littératures balkaniques sous un nouveau jour. Les ouvrages de la périphérie du continent examinés à la lumière de l'écriture occidentale et notamment française, revêtent un éclairage inédit et amènent le lecteur à reconsidérer leurs interprétations courantes.

5. Les analyses comparatives illustrent le développement complexe des littératures européennes et font voir la tendance des écrivains balkaniques à réduire l'écart temporel de leurs œuvres par rapport aux innovations esthétiques occidentales.

Même si la littérature comparée occupe une place de plus en plus importante dans les études littéraires, sa présence sur le marché du livre est plutôt limitée. C'est ce qui fait la monographie de R. L. Stantcheva particulièrement précieuse pour le public.

L'étude monographique de R. L. Stantcheva est rédigée dans un style clair et accessible. Voilà pourquoi cet ouvrage s'adresse à la fois à un lectorat spécialisé de philologues et de culturologues, et à un public plus varié.

Les lectures parallèles entre la littérature d'Europe occidentale et celle des Balkans subordonnées aux sujets importants de la recherche comparative et la riche érudition de l'auteure, me donnent toutes les raisons de recommander vivement le livre du professeur Roumiana L. Stantcheva à un vaste auditoire.